

LE RENARD ET LE LOUP

Le renard dit au loup:
«Si tu viens, cette nuit
nous allons faire bombance.»
«Je viens,
mais qu'est ce qu'on mange?»
«Surprise...!»

En pleine nuit
ils descendirent à la ferme de Jean.
Le loup monta la garde;
le renard entra dans la cave,
et là, dans un grand pot en terre,
il trempa vite son museau.

«Que c'est bon, quel délice!
C'est de la crème de première qualité!»
«J'en veux un peu moi aussi»,
gémit dehors le loup.
«Je t'appelle dès que tout sera tranquille;
attends encore un peu!»

Le loup n'attendit pas et voulut entrer;
mais à ce moment-là survinrent
avec des bâtons nouveaux
sept gros gaillards, les fils de Jean.

Le renard Patteleste
s'enfuit par une fenêtre;
et le loup sauva tout juste sa peau.

Lorsqu'ils furent dehors,
le malin renard mentit, en disant:
«Tu dois me porter, car j'ai les os brisés.»

Lui, rué de coups, le prit sur son dos
et l'autre chantonnait:
«Cours, cours, espèce d'idiot:
sur son dos, le mal portant porte le bien portant.»

«Ah! Ah! Qu'y a-t-il? Que dis-tu?»
«Je dis que tu dois courir.
Cours, cours, espèce d'idiot:
sur son dos, le mal portant porte le bien portant.»

«Ah! Ah! Qu'y a-t-il? Que dis-tu?»
«Aïe, je sens déjà les bâtons.
Cours, cours, espèce d'idiot:
sur son dos, le mal portant porte le bien portant.»

«Ah! Ah! Qu'y a-t-il? Que dis-tu?»
«Je dis que je suis chez moi.»
Il fit un grand saut et se retrouva dans sa tanière.

Le lendemain, ils se revirent
et le renard — quel toupet! — de dire au loup:
«Vois-tu ce qui arrive aux gros gourmands!»